URODONAL
Source de Jeunesse

L'OPINION MÉDICALE :

« Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles, qu'il incruste, du derme, qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux, qu'il imprègne... D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui, lui seul, résume et concrétise tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux ; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur. »

Dr BETTOUX,
de la Faculté de Médecine de Montpellier

Obèses, Calculeux, Rhumatisants, Goutteux, Migraineux, Eczémateux, et vous, les Dyspeptiques, victimes innombrables de l'acide urique, prenez courage : l'URODONAL dissout l'acide urique comme l'eau chaude dissout le sucre et l'élimine à votre insu même. Jetez donc au loin cannes et béquilles et redressez-vous comme aux beaux jours de la jeunesse. Grâce à l'Urodonal, vous pourrez même user et abuser de l'alimentation carnée comme de tout ce qui peut flatter votre estomac de gourmet. Devant l'Urodonal, le salicylate, le colchique, les iodures, qui faisaient payer si cher un soulagement momentané, fuient en déroute. Grâce à l'Urodonal, l'obèse devient svelte, l'impotent prend goût à la vie, la mondaine, dont il a épuré le sang, retrouve et conserve à jamais la fraîcheur et le velouté de son teint.

Etablissements Châtelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. — Le flacon, franco 10 fr. 50; les trois, franco, 30 fr.

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
FIN DE SAISON. GRANDE BAISSE DE PRIX

LANTERNES ACETYLÈNE, cuivre nickelé	15 »	FREINS sur jante arrière	11 »
LES MÊMES, rendues franco domicile	17 »	CHAMBRES A AIR extra	6 »
CHAINES POUR BICYCLETTES	16 »	ENVELOPPES extra toutes dimensions	19 »
PEDALES FORTES, la paire	10 »	BICYCLETTES extra solides et garanties s/ facture avec roue libre, frein arrière, t. modèl hommes et dames	395 »
SELLES, qualité courante	16 »		
SELLES, POIDS LOURD	25 »		

BICYCLETTES RÉCLAMES pour HOMMES, DAMES et ENFANTS depuis 300
REMISE AUX AGENTS. — MAISON DE CONFIANCE
Établissements HOUSSOULLIEZ 13 et 13 bis Rue du Havre CALAIS
Machines à coudre en pièces détachées. Demandez nos Catalogues en joignant timbre-poste

733.- LIQUIDATION des STOCKS 19 bis, BOUL. DELESSERT, PARIS (16e) Tél. PASSY 96-45

Vente N° 3, à VALENCIENNES (Nord), de : 2 TRACTEURS, (Renault), 412 CAMIONS, par unité et par lots (White, Berliet, Peugeot, Saurer, Delahaye, Arès, Delaugère), 1 CAMIONNETTE (Fiat), 2 TOURISTES (Delage, Zèbre), 12 REMORQUES, 2 MOTOCYCLETTES (Indian).

Exposition Plaine de Mons, rue Ernest-Hiolle, de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h., les jours ouvrables, du 10 au 17 janvier 1921, jour de l'adjudication qui aura lieu conformément au Règlement du 15 juillet 1920.

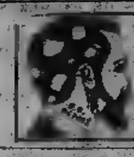
Renseignements au Parc de vente ou 70, avenue de La Bourdonnais, Paris. Téléphone Saxe 76-57.

729.- LIQUIDATION des STOCKS 19 bis, BOUL. DELESSERT, PARIS (16e) Tél. PASSY 96-45

Vente N° 7, à MAUBEUGE, de : 46 CAMIONS (Berliet, Delahaye, Peugeot, Arès, Renault, White, Fiat), 2 MOTOCYCLETTES (Indian, B.S.A.), 6 REMORQUES.

Exposition Terrain de la Porte de Mons, de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h., les jours ouvrables, du 7 au 14 janvier 1921, jour de l'adjudication qui aura lieu conformément au Règlement du 15 juillet 1920.

Renseignements au Parc de vente ou 70, avenue de La Bourdonnais, Paris. Téléphone Saxe 76-57.



Vos CHEVEUX
Tombent-ils, sont-ils faibles, fourchus de la pointe ou gris ? Avez-vous des PELLICULES, SÉBORRHÉE Démangeaisons du cuir chevelu ? PELLADE ?
Suivez la Méthode (14 fr. franco) du Prof O. DONNET, O. ✠, Spéc. Hygiéniste, 28, Boul. de Sébastopol. PARIS
Renseig. et Brch. illust. 1f5, c. 0.35 timb. poste

ECOLE DE CHAUFFEURS
La plus ancienne de la Région
-o- BREVET GARANTI -o-
LECUP, 53, Avenue Becquart, LAMBERSART

The FASHIONABLE TAILOR
69, Boulevard de la Liberté, LILLE
Ancienne Maison Sénateur-Gérard, VALENCIENNES

QUINZAINE-RÉCLAME
à partir du Lundi 3 Janvier

Une grosse firme anglaise A.-W. BLACKPOOL, par suite d'annulation d'ordres par ses acheteurs étrangers, nous offre des tissus anglais pure laine, valeur d'avant-guerre, au prix d'avant-guerre.

Ces tissus n'ont supporté aucun frais de transport, aucun droit d'entrée aucun change.

Nous sommes heureux d'en faire profiter notre clientèle et d'éviter ainsi à notre personnel chômer une nouvelle saison trop prolongée.

Nous offrons
Un COMPLET pr Messieurs sur mesure, à 275 frs
Un COSTUME TAILLEUR pr Dames, à 295 frs

Comme il est aisé de la comprendre, ce prix ne représente que la valeur du tissu et le salaire payé à l'ouvrier.
Nous acceptons en paiement les bons d'achat de la Reconstitution.

BAISSE SUR LE COKE
A partir du Mercredi 29 Décembre 1920

Le nouveau tarif de la SOCIÉTÉ ROUBAISIENNE D'ÉCLAIRAGE est fixé comme suit pour les catégories disponibles :

Coke tout-venant, chargé à la tourche	9 00	l'hect.
» cassé n° 2, criblé au tamis	10 00	»
» » n° 1	10 00	»
» gréillon	6 00	»
» fin	4 80	»
Poussier	4 00	»

Sur la cour de l'Usine, 58, rue de Tourcoing, ou à la Station gazomét., rue Bernard, à ROUBAIX.

Livraisons à domicile dans Roubaix par commandes d'au moins 5 hectolitres adressées à l'Usine à Gaz, 58, rue de Tourcoing, ou au Magasin de vente d'appareils, 28, Grande-Rue, à Roubaix. Prix du transport : 0,70 l'hect. en sus.

EXPOSITION PERMANENTE - - -
de Meubles riches et ordinaires
Installations complètes de Cafés, Hôtels, Villas, Bureaux, Comptoirs
TAPISSERIES, LITERIES ET TENTURES
Tous nos Meubles sont faits en bois sec et garantis de bonne et solide fabrication.

Avant d'acheter vos MOBILIERS Visitez les Vastes Magasins des
Usines G. POPPE
43, rue de la Halle, LILLE
FACE AU PONT-NEUF
(Tramways E. de la Gare au Pont-Neuf)
Vente directe du Producteur au Consommateur

PUBLICATIONS Légales

CESSION

Bosthène PAMART, ancien principal clerc de notaire, 31, rue du Maire-André, Lille. Tél. 25-12.

Achat, vente et location d'immeubles. — Prêts hypothécaires. — Rentes viagères. — Assurances. — Dommages de guerre. — Loyers.

3e INSERTION

Suivant acte sous seings privés, en date du 18 décembre 1920, M. Eugène FACQ, marchand de literies et meubles, demeurant à Lille, rue de Paris, n° 81, a vendu à Mme Marie BERTIN, marchande, demeurant à Lille, rue de Ban de Wedde, n° 12, veuve de M. Jules DUBOISSE, le fonds de commerce de marchand de literies et meubles, exploité à Lille, rue de Paris, n° 81, comprenant : la clientèle, l'achalandage et le matériel.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la deuxième insertion au domicile élu en l'acte, c'est-à-dire entre les mains de Mme DUBOISSE-BERTIN, rue Ban de Wedde, 12, à Lille. 14.229.

Convocation d'Actionnaires

Messieurs les Actionnaires de la « Compagnie Commerciale des Industries de l'Habitation » sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, au siège social, 4, rue de Courrèges, à LILLE, le 22 janvier 1921, à 10 heures du matin.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'Administration pour l'exercice 1920. — Bilan. — Compte de Profits et Pertes. — Rapport du Commissaire. — Fixation du dividende. — Nomination d'Administrateurs. — Nomination du Commissaire. — Questions diverses. 11.019.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

BALANCIERS et BONS AJUSTEURS sont demandés par LEON ARMAND et Fils, Appareils de Pesage, Faubourg de Paris, Valenciennes. Travail bien payé et assuré toute l'année. 14.261.

Tout ira mieux, maintenant que chacun a de nouveau sous la main ce qu'il faut pour se défendre contre l'éternel ennemi, cet ennemi aux multiples formes dont les principales ont nom : GRIPPE, BRONCHITE, PNEUMONIE, PLEURÉSIE, ANGINE, LARYNGITE, COQUELUCHE, etc.

Le remède dont la si ancienne et par conséquent légitime réputation est de les guérir *infailliblement* : le

Sirop de l'Abbaye "Akker"

se retrouve en effet dans toute la France, les stocks, épuisés par la guerre, ayant été reconstitués.

Tes Pharmies Flacon 230 gr., 7.50; 500 gr., 12 fr.; 1000 gr. (fl. de famille), 20 fr. Il y a donc avantage à acheter le grand flacon. Exigr bande rouge avec sign. L. I. Akker.

Dép. Généraux : L. DANJOU, Pharmacien, Lille ; Hénin-Liétard : Phie THISSE ; Billy-Montigny : Phie MARCELLE ; Lens : Phie PINARD ; Carvin : Phie LEPREUX ; Douai : Phie DELAOUTRE. Phie BERTRAM.

ON DEMANDE
Contrem. mécanicien actif, sy. initiative pr entret. compresseurs et surveill. personnel. Conviendrait à anc. 2e Malt, mécan. (logé, chauffé), place d'avenir (Pas-de-C.). Prendre adr. au journal N. B. A 14.268.

Tout le monde STÉNOGRAPHE en 10 h. par la Prévigraphie! Lec. p. chem. sténo-dac., franç., comptab., etc. Placement. Ec. ou s'ad. 7, r. d'Amiens, Lille. 6170.

Voies Urinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

Au Comptant et à Crédit
1000 Toutes marques VELOS à Solder
Meilleur marché que partout ailleurs. — Lanternes SOLAR. Accessoires, Pneus. — On accepte tous les Bons.
Camille COPPENOLLE
39 Rue Neuve, LILLE 39 (près Grand'Place)
Prix spéciaux pour marchands

Avis aux entrepreneurs. Ateliers DUVAL Frères, 38 à 42, rue de la Marine, Fresnes-sur-Escaut. Panneaux de porte en fer forgé, grilles et grands-portes. Spécialités de lits-cages et d'articles de bâtiment pour quincaillerie, chaises et fauteuils pour Cinéma. Prix très réduits. 14.269.

DANS VOTRE INTÉRÊT
EXIGEZ TOUJOURS LES
PASTILLES VALDA
VÉRITABLES
qui ne peuvent être vendues qu'en BOITES de 2 fr. 75 portant le nom VALDA
Si on vous propose :
UN REMÈDE MEILLEUR,
UN REMÈDE AUSSI BON,
UN REMÈDE MEILLEUR MARCHÉ
CE N'EST PAS DANS VOTRE INTÉRÊT
Pour le traitement des
MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES
Employez toujours LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA

Chaussures Merveilleuses DE PARIS
Recherchent succursales ou dépôts dans toute la région : au besoin installeraient ouvriers cordonniers capables. Ecrire, 30, rue de Béthune LILLE. 4069

UN PORTEFEUILLE a été perdu rue du Rempart, contenant environ 1350 fr. et titres de veuve de guerre. Récompense à qui le trouvera. Rapporter rue des Meriliquans, 14, à Bruay-sur-Escaut (Nord). 14.272.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux, Ciments, Carreaux et Tuiles. Expédition par wagons, camions autos, toutes directions DEHEM 12, Chaussée de Bruxelles, Tournai (Belgique). 14.011.

Docteur J. Cheville
914 - 50 - Rue de Béthune LILLE
Traitement de la SYPHILIS
Analyse du Sang

PIANO AUTOMATIQUE
A vendre, en bon état, 66 marteaux. S'adresser 46, rue Pasteur, à Wazlers, chez BLASSELLE Henri. 14.267.

PERDU
Un paquet contenant un livret de Caisse d'épargne, un livret militaire et du linge. Récompense. S'adresser 15, rue Sadi-Carnot, Wazlers 14.271.

VOIES URINAIRES
DIASEPTOL
Ecoulements récents et anciens, Cystites, Prostatites, Gravelle urin.
GUERISON RADICALE et RAPIDE.
le Flacon 8 franco contre mandat 8.50
A BURY et à la Sauveur LILLE

Au Comptant et à Crédit
800 MACHINES A COUDRE
toutes marques : ateliers intermédiaires, luxe, 4 tiroirs, renversement. Machines cordonniers et selliers. Meilleur marché que partout ailleurs. On accepte tous les Bons.
Camille COPPENOLLE
39 Rue Neuve, LILLE 39 (près Grand'Place)
Prix spéciaux pour marchands

A LOUER
A HARNES
Grand Etablissement
neuf à usage Café-Restaurant. Vingt chambres garnies entièrement neuves. Libre de suite. S'adr. TRY, à Harnes Téléphone 19. 14.268.

GRANDE BAISSE de PRIX
AVANT D'ACHETER
écrivez, demandez catalogue gratis des nouveaux
Pianos Automatiques
H. Dusart-Boutemy
à RAISMES
près de Valenciennes
PIANOS garantis à prix étonnants. - Airs au Choix. Echange, Occasions, Réparations toutes marques.
REPIQUAGES

LES SARDINES DE CHOIX
Les "Délectables"
A L'HUILE D'OLIVE
Se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

A VENDRE
Belle occasion. Chambre à coucher chêne massif, Prix : 1075 francs. Rue d'Emmetières, 95, Esquermes-Lille. 6172.

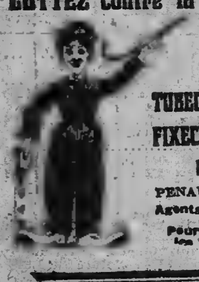
50 fr. p. 1. bénéf. minimum, hommes et femmes, sans capital ni connaissances spéciales, chez soi. Ecrire Boite 99, Sect. 61, rue du Louvre, Paris. 4005

A VENDRE
Voiture à 4 roues, cheval et harnais, pour cause de cessation de commerce. S'adresser à M. BEAUMONT-PELLION, boulanger, chemin à Cailloux, 2e 22, Vieux-Condé. 14.270.

MARIAGES
10.000 offres. Listes 0.50. Discrét Institut National, Sect. Z, 5 bis, boulev. des Italiens, Paris. 4064.

RHUMES - GRIPPES - BRONCHITES
SI VOUS TOUSSEZ, tant pis pour vous !
Vous seriez GUÉRIS de SUITE en employant le
Sirop de ma Tante Catherine
UNIVERSELLEMENT CONNU DANS LA RÉGION DU NORD
Essayez-en seulement un flacon
« Exigez la Croix Bleue sur l'étiquette du flacon à l'usage des grandes personnes et la Croix Rouge sur celui à l'usage des enfants. Ne pas confondre !
Dépôt : LILLE, Pharmacie PERRIN, 32, rue du Sec-Arembault (Près du coin de la rue Neuve)
Roubaix, ph. Magron-Duthu, 39, r. Neuve. Tourcoing, ph. Bernamont, 18, r. Carnot. Valenciennes, ph. Lequesne, 3, pl. d'Armes. Hellemmes, ph. Chuffart, 148, r. Sadi-Carnot. Lille-Saint-Maurice, pharmacie Gillebert, 280, r. du Faubourg-de-Roubaix.
Fives-Lille, ph. Delporte, Marché de Fives. Douai, Pharm. Delaoutre, Petite Place. Seclin, pharmacie Rombaud. Thumesnil, pharmacie Dumortier. Esquermes, pharmacie Decroix. Wazemmes, Ph. Lambert, 105, r de Juliers

LUTTEZ contre la VIE CHÈRE en REPARANT vos CHAUSSURES avec le TUBECUIR c'est du CUIR en TUBE



TUBECUIR Pâte de CUIR pour *Boucher les Trous* 2,95
FIXECUIR LIQUIDE pour *réparations superficielles* 1,95
Envoi recommandé contre remboursement avec 25 c. de supplément
PENAUD, fab., 8, rue Drouot, PARIS. Tél. : Bergère 42-73 - Usine à Asnières
Agents demandés - Vente en Gros : 10 Tubecuir 20 fr. ; 12 Fixecuir 16.80
Pour réparer les semelles { Un tube de PATE vaut 2 tubes de LIQUIDE

puis son enfance ? M. Bertelin ne serait-il pas là, aussitôt que les médecins le laisseraient parler, pour proclamer la loyauté, le dévouement de son élève, pour démontrer l'absurdité d'une hypothèse défavorable à celui-ci. Mais cette hypothèse ne naîtrait même pas. Marcien ne l'avait pas envisagé une minute. Quoi ! N'avait-il pas risqué sa vie en étant la bombe du seuil qu'elle menaçait ? S'il n'avait pas été blessé ou tué, c'était miracle. Comment admettre qu'il s'exposât à de tels risques s'il connaissait l'engin et pouvait prévoir l'explosion ? Comment expliquer qu'il l'enlevât, s'il l'avait apporté ? Donc, nulle nécessité de justification n'apparaissait.

Alors pourquoi eût-il nommé Libert ? La justice atteindrait sans doute elle-même ce misérable. Sinon, Marcien se mettrait hors d'état de nuire en se sommant de quitter le pays, au nom de ce qu'il avait vu. Si coupable que fût cet homme, il avait sauvé la vie à Sylvaine. L'amoureux Marcien ne pouvait oublier cela. Il savait que sa fiancée, elle, n'oublierait pas. Lui pardonnerait-elle une délation inutile ? Pour de jeunes cœurs chevaleresques, il y a toujours quelque chose de répugnant dans le rôle de dénonciateur. Ici, avec de tels scrupules de reconnaissance, ce rôle devenait odieux.

D'ailleurs, à défaut de grandeur d'âme, la prudence interdisait à Marcien de livrer le criminel. Où... quand... comment l'aurait-il vu ? Entré par la même brèche, la seule qui existât dans le mur du parc, l'aurait-il précédé ou suivi ?... Par quel hasard, puisqu'ils se connaissaient, l'aurait-il volé au lieu de l'aborder ? Quelle précise coïncidence eût permis qu'il l'observât sans être aperçu de lui ?... Cette version nécessitait l'échafaudage de toute une tactique, de toute une série de circonstances dont l'enquête risquait de démontrer ensuite la fausseté. Et alors ?... C'était Sylvaine compromise plus irrémédiablement, par une lacune dans le récit, par une contradiction forçant à l'aveu. C'était toi-même pris en flagrant délit de mensonge, mis en suspicion peut-être.

Fort de son innocence, Marcien avait donc trouvé plus simple, comme aussi plus généreux, de n'imputer à personne l'attentat. Et voici que, maintenant aux prises avec cette justice humaine qu'il avait crue vaguement divinatoire, il se demandait s'il n'avait pas eu tort de lui attribuer, à elle, une espèce d'infaillibilité, en même temps que de s'attribuer, à lui, un indéniable prestige de loyauté, de bonne foi.

— Bah ! se dit-il, qui n'a rien fait de mal n'a rien à craindre. A supposer qu'une erreur monstrueuse prévienne contre moi ces magistrats, M. Bertelin, qui me connaît mieux qu'eux, les avertira qu'ils font fausse route. En mettant les choses au pire, ma chère Sylvaine me tirera d'affaire. Je la connais, la dévouée : elle s'accusera mille fois plutôt que de laisser soupçonner son Marcien. Le silence que je m'impose pour son honneur, elle m'en délivrera. Ce que je ne puis pas dire, elle a le droit de le dire, elle. Ensuite notre mariage arrangera tout. M. Roger pardonnera une escapade amoureuse, parce qu'elle me justifiera du pire des crimes, de la plus effroyable ingratitude envers lui. Je crois faire mon devoir. Je le ferai donc jusqu'au bout, quoi qu'il advienne.

Comme il se redressait allègrement devant cette nette conclusion de sa conscience, on arrivait devant la brèche du mur. Tout de suite, au premier coup d'œil, les assistants reconnaissaient qu'elle avait été récemment élargie. Des places blanches, non encore envahies de poussière ou de mousse, gardaient la forme des pierres fraîchement arrachées, qui gisaient sur le sol.

Comme on procédait aux premières investigations, deux paysans, qui mettaient des betteraves en tas, dans un champ, de l'autre côté de la route, s'approchèrent. L'aspect de ces personnages à l'air solennel et surtout l'uniforme des gendarmes excitaient leur curiosité. Ils restèrent là, bouche béante. Ce fut à eux que, tout d'abord, un de ces messieurs s'adressa :

— Ce champ vous appartient, mes braves ?

— Oui, m'sieu.

— Vous y travaillez souvent ?

— Tous les jours, en c'te saison, rapport aux betteraves, parce que, voyez-vous, nous avions une sacrée chaleur...

— Alors, vous avez dû remarquer cette brèche dans ce mur ?

Les deux paysans se regardèrent. Pourquoi leur demandait-on ça ? Fallait voir. On a cette notion, à la campagne, que les mots sont dangereux. On ne s'en sert qu'avec circonspection. L'un d'eux répondit :

— On l'a remarquée... sans la remarquer. Dans tous les murs, y a toujours des pierres qui tombent un jour où l'autre. C'est pas une chose qui impressionne.

— Enfin, vous ne croyez pas qu'on l'ait faite récemment ?

Les deux rustres semblèrent à ce moment reconnaître Marcien. Ils échangèrent un signe, avec un drôle de sourire.

— Pour faite, non... On ne l'a point faite.

— Mais on peut l'avoir élargie... C'est ce que vous voulez dire ? continua le juge d'instruction.

— Cela crève les yeux, déclara le procureur de la République. Regardez ça.

Sur ses indications, un des gendarmes ajustait dans un des trous béants l'une des pierres tombées. La cavité correspondait au relief du ciment, qui n'avait pas eu le temps de s'effriter, intact encore, d'une blancheur toute neuve à la cassure.

— C'est la nuit, au moment de pénétrer dans le parc, que vous avez descellé ces pierres ? demandèrent les magistrats à Marcien.

Leur intonation changeait, s'accentuait de doute et d'ironie. Le jeune homme, que ce détail déconcerta, répondit avec hésitation :

— C'est possible. Tout cela ne tenait guère. J'ai, en effet, senti céder et rouler quelque chose.

A cette parole, les deux paysans eurent un mouvement si singulier que l'attention se reporta sur eux.

— Que signifie votre manège ? Si vous pouvez éclairer la justice, faites-le. Je suis procureur de la République, et je vous somme de dire ce que vous savez.

L'un des paysans se gratta la tête. L'autre ôta un vieux chapeau défoncé dont la vienne était couverte. Et ils obéirent enfin, — d'abord par craintif respect, ensuite parce qu'ils virent que, décidément, ils n'avaient rien à risquer.

— Voilà, monsieur le magistrat. La petite histoire de ce gaillard-là nous donnait à rire parce que nous étions dans notre champ dimanche dernier, quand il a fait tomber les pierres que v'là.

— Dimanche dernier... à quelle heure ?

— Oh !... à bonne heure... L'angelus n'avait pas sonné depuis longtemps... Quèque tu dirais, toi, Mathieu ? Le quart après six heures, hein ?

— On la demie, tout au plus.

— C'est bien ce jeune homme-là que vous avez vu ?

— Oh ! ça, comme nous vous voyons... monsieur le magistrat. Et pis nous le connaissons ben. C'est le petit Marcien Férel qu'on s'appelle dans le pays, le protégé aux messieurs Bertelin.

— Il élarrissait la brèche, avec quoi, avec un outil ?

— Avec un gros caillou pointu... Il grattait le ciment... Et puis quèques bons coups, v'lan ça y était... Même que nous avons trouvé ça une drôle de besogne pour un garçon qu'a ses entrées dans l'usine Bertelin, et aussi dans la maison... et autant que ça y chante.

— Reconnaissez-vous l'exactitude de ceci, Marcien Férel ? demanda le procureur de la République.

Devant le silence du jeune homme, il ajouta :

— Pouvez-vous nous dire dans quel but vous élargissiez cette brèche dimanche matin, puisque vous ne préméditiez nullement de la franchir hier soir ?...

La question tomba comme un coup de massue, étourdissant Marcien. Que répondre ?... Il se rappelait la rencontre avec Sylvaine, la promenade délicieuse jusqu'à la clairière des bûcherons. Mais, de ceci, il ne pouvait rien dire. Et il restait écrasé par l'évidence de ce fait qu'il avait, lui, Férel, élargi la brèche trois jours avant l'attentat, et à une heure matinale de dimanche, où il pouvait supposer la campagne déserte.

Il se taisait, n'osant risquer un mot qui le mettrait ensuite contre lui ou contre la chère créature confiante, dont la réputation lui était plus précieuse que sa propre existence. Plein de droiture, il n'avait pas l'habitude du mensonge. Il pesait intérieurement les vraisemblances et les contradictions, s'embrouillait dans ses pensées, s'effarait de plus en plus, malgré le calme extérieur, qu'il conservait héroïquement. On lui demanda :

— Où demeurez-vous ?

Il répondit :

— Dans le bourg de Sézenac, chez une famille d'ouvriers qui m'a pris en pension.

— Bien. Vous allez nous donner l'adresse. On saura sans doute par ces gens-là si vous êtes sorti dimanche matin avant six heures.

Marcien se rappela que, lorsqu'il avait quitté la maison ce jour-là, son logeur, profitant du congé dominical, s'était déjà mis à la culture de son petit jardin. Deux ouvriers dormaient quelques mois. Il comprit l'inutilité d'une dénégation.

— Mais j'en conviens, dit-il avec une douceur triste, que le récit de ces cultivateurs est exact. Je suis venu par ici dimanche matin. J'ai eu l'idée peu convenable de sauter dans le parc et la sottise de l'agrandir. C'est même à cause de cela que, la nuit dernière, cette facilité d'entrer par la même voie m'a tenté. Elle était présente à mon esprit.

— Et... pour quel motif pénétriez-vous dans le parc à six heures du matin ?

— Pour me promener... Les futaies sont si belles.

— Tout à l'heure, vous ne nous avez pas fait part de vos fantaisies romantiques. Vous affirmiez que les pierres avaient roulé, cette nuit, sous vos pieds.

— C'est vrai, monsieur. Je ne me souviens pas d'avoger une faute, dont la coïncidence pouvait paraître singulière.

— Singulière, en effet, prononça le procureur de la République.

Et, sans transition, d'une voix durcie :

— Gendarmes, ajouta-t-il, arrêtez cet homme.

Les deux soldats vinrent se placer à droite et à gauche de Marcien.

— Vous répondez de lui ? reprit le magistrat. Assurez-vous qu'il ne porte pas d'armes.

— Monsieur le procureur de la République, s'écria Marcien tandis qu'on le fouillait, je suis innocent. J'aurais donné, je donnerais encore mille fois ma vie pour M. Bertelin. Il le sait. Lui-même, dès qu'il apprendra ce qui se passe, me justifiera. Je suis tranquille.

Le procureur, sans paraître prêter attention à ses paroles, dit à ses gardes :

— Conduisez le prisonnier à la gendarmerie de Sézenac, en attendant qu'il soit transféré à la prison de Valence. Qu'on ne le laisse pas seul un instant.

Sans rentrer dans le parc, les deux gendarmes partirent le long de la route dans la direction du bourg, avec leur captif entre eux. Comprenant leur responsabilité, ils lui lièrent les mains et le prirent chacun par un bras. Les deux paysans suivirent. La petite troupe se grossit de curieux avant les premières maisons de Sézenac. Toute la population d'alors dehors, l'usine n'ayant pas été ouverte ce matin. On [illegible] dans la cuisine. Les suppositions ne savaient où se porter, dans la surprise et le mystère d'un crime tellement imprévu, tellement incompréhensible.

La vue de Marcien Férel entre les gendarmes causa une stupeur. Mais on en revint vite. Le besoin d'explications immédiates, la crédulité au mal, firent admettre assez généralement la culpabilité du jeune homme.

Déjà, aux premières nouvelles, son rôle étrange, sa présence nocturne dans les jardins, avaient éveillé les rumeurs soupçonneuses. La concierge de la fabrique déclarait ne lui avoir point ouvert dans la soirée. Témoignage grave. D'ailleurs, ce garçon ne ressemblait pas à tout le monde. Il inspirait une sympathie médiocre.

Ce n'est pas une recommandation auprès des humbles que trop de faveur auprès des grands. On trouvait M. Bertelin entiché jusqu'à l'extravagance de ce petit Férel. Il avait eu tort de mettre toute sa confiance dans ce blanc-bec. Ne l'avait-il pas pris comme en nourrice, dans son laboratoire, au sortir de l'école ? Ce laboratoire plein de secrets, d'instruments et de papiers précieux, où qui autre n'avait la permission de pénétrer. M. Roger devait un jour ou l'autre payer une pareille imprudence.

— Puis, disait quelqu'un, d'où sort-il, après tout, ce Marcien Férel ? C'est un enfant trouvé ; il a peu-être du sang de bandit dans les veines.

— Mais non... C'est un péché de vieillesse au père Bertelin. Sans cela, est-ce qu'il serait devenu le favori du fils ? Allez donc voir si M. Roger viendrait chercher un de nos gosses, à nous, pour lui tenir compagnie dans son travail.

— Tenez, c'est l'orgueil de ça qui lui aura tourné la tête, à ce garçon. Il se disait : Je suis du même sang. Pourquoi est-ce lui qui a tout, et moi, rien ? De là à lui coller une bombe à son grand frère, il n'y avait qu'un pas. Il crevait d'envie et de fierté, ce petit Marcien. Ça se voyait de reste. Il ne fréquentait guère avec nous.

(A suivre).

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris, — LILLE —
Le Gérant : [illegible]